Malgré l'existence d'un vaccin efficace, l'hépatite B chronique représente un problème de santé majeur avec 250 millions de personnes touchées dans le monde, l'infection étant responsable de nombreux cancers du foie. Les traitements actuels ne permettent pas d'en guérir, mais réduisent la progression de la maladie.

Une équipe de recherche coordonnée par Thomas Baumert et Eloi Verrier (Institut de Recherche sur les Maladies Virales et Hépatiques, Unité mixte Inserm, Université de Strasbourg) a réussi à identifier une nouvelle molécule favorisant le développement du virus dans les cellules infectées, qui pourrait, à l'avenir, ouvrir de nouvelles perspectives thérapeutiques. Les résultats de ces travaux , soutenus par l'ANRS, ont été publiés dans *Nature Communications* , le 1er juin :

https://doi.org/10.1038/s41467-020-16517-w